







# Pour Arrent Comptant GRANDE VENTE DE SOIES A ROBES

|                       |          |                       |        |
|-----------------------|----------|-----------------------|--------|
| 21 pièces pure soie - | 25cts.   | 19 pièces pure soie - | 45c.   |
| 9 " " " "             | - 30cts. | 26 " " " "            | - 50c. |
| 11 " " " "            | - 35cts. | 2 " " " "             | - 60c. |
| 7 " " " "             | - 40cts. | 37 " " " "            | - 75c. |

Rappelez-vous Mesdames que ces marchandises, dans un ordre parfait, vous sont offertes a moitié prix.

## BRYSON, GRAHAM & CIE

### Dans la Capitale

**A travers la ville.**  
A une assemblée du comité exécutif du club de crose "Athletic" hier soir, les joueurs suivants ont été nommés pour jouer à Pambroke le 24 courant : Stringer, Morel, McGoe, Chabot, Cousineau, Robertson, Farikner, Bonnevillie, Campbell, Proderick, Foran et Kelly. Ils partent à minuit demain.

**Alfred Jetté.**  
Alfred Jetté qui a été si grièvement blessé hier soir sur la rue Queen, avait l'air de respirer un peu mieux ce matin, mais n'avait pas encore repris connaissance. Les médecins ont très peu d'espoir de le sauver.

**L'araignée.**  
Le baromètre est un meuble utile personne n'a dit le contraire, il est seulement d'une cherté relative, ce qui explique que malgré son utilité, son usage est restreint. On ne le trouve que dans les maisons, comme l'on dit, bien montées. Mais la bonne nature du bon Dieu nous donne un baromètre, que l'on trouve dans celle du pauvre comme dans celle du riche, et ce baromètre c'est, vous dirai-je, l'araignée, c'est l'araignée, cet insecte que l'on peut qualifier de domestique, car il est susceptible non seulement d'être apprivoisé, mais d'éducation : l'araignée de Péllison est historique; historiquement aussi les araignées que l'astronome Lalande avait en gourmet, et qu'il préférait aux plus succulentes crevettes.

Cet insecte a du bon, comme le coq, dont on médit faute de le connaître, puisqu'au besoin on pourrait faire comme Lalande. Il est donc d'un usage doublement domestique.

S'il doit pleuvoir, l'araignée rétrécit sa toile et elle l'élargit si le temps doit être beau. Quand l'araignée continue à travailler quand il pleut, c'est que le mauvais temps doit cesser de suite.

Voilà certainement, un baromètre dont il est facile de se pourvoir. Avant de sortir et de savoir si l'on doit prendre sa canne ou son parapluie, on a qu'à consulter dame araignée, elle ne vous induira pas en erreur.

### GRAND FEU SUR LA RUE MURRAY.

**Efforts inutiles des pompiers.** Paul Favreau au milieu des flammes.

Hier vers 5 heures de l'après-midi le feu s'est déclaré dans les écuries et les remises situées en arrière de la maison de M. Louis Carisse de la rue Murray.

Le feu a originé dans une boulangerie appartenant à M. Loughram et de là s'est communiqué aux écuries de M. Carisse, où il y avait une grande quantité de foin et d'avoine. Quand l'alarme a été donnée le feu était déjà très avancé, cependant les pompiers firent un merveilleux travail. Le chef Young et le député Favreau étaient sur les lieux à un moment d'avis, et menaient leurs hommes à l'ouvrage d'une manière qui démontre beaucoup d'habileté. A un moment donné le vieux Paul était tout entouré de l'élément destructeur, mais cela avait l'air de l'inquiéter fort peu. Il se disait : sauve la boutique de M. Dubamel, Paul s'en retirera toujours bien. En effet les pompiers n'ont rien des plus grands braves, pour les efforts qu'ils ont déployés à sauver la boutique de M. Dubamel. Si cette boutique eût été attaquée par les flammes une partie de la rue Murray y serait passée.

La plupart des bâtisses étaient assurées les pertes ne seront pas très grandes.

Ce matin au soleil levant Louis Carisse était à l'ouvrage avec ses hommes en train de faire une nouvelle écurie pour ses 32 chevaux. Louis semblait avoir plus de courage que jamais.

Vers 11 30 les pompiers ont encore été appelés sur la rue St André où la maison de M. Andy était en feu. Les remises ont été brûlées et la maison est très endommagée par feu. Les pertes sont à peu près de \$400.

### CONSEIL DE VILLE.

Rapports des comités. Deuxième lecture du règlement de \$210,000.

L'assemblée régulière du Conseil de Ville a eu lieu hier soir, étaient présents MM. les échevins Gordon, Dalglis, McVeity, Erratt, Duracher, Roger, Askwith, Henderson, Larose, Monk, Hutchison.

En l'absence du maire M. l'échevin Henderson est appelé à prendre le fauteuil.

M. le maire Stewart demande par lettre aux échevins d'assister en corps à la démonstration en l'honneur de Lord Lansdowne, mercredi prochain.

Sur motion de l'échevin Cox, secondé par l'échevin Laverdure, il a été décidé que le conseil s'assemble mercredi à 1 30 hrs à l'hôtel de ville afin de prendre part à la procession.

Une requête de J. A. Stephens et autres marchands de chaussures et une autre par Larose & Cie et autres marchands de marchandises sèches demandant la fermeture des magasins à 6 heures du soir, sont référées au comité des règlements.

L'échevin Duracher présente une requête de Bryson & Graham et autres s'opposant à la fermeture à 6 heures.

Une lettre de J. Graham, propriétaire de l'hôtel Grand Union, est lue, demandant que les charretiers soient changés de place. Référé.

Une requête de M. Auclair demandant la permission de vendre du poisson frais en dehors des limites des marchés, est referé au comité des règlements.

Une lettre de Mme. O'Reilly, demandant compensation parce que l'eau de l'aqueduc avait pénétré dans sa cave; est renvoyée au comité des travaux. M. E. Doyle un ancien employé de la corporation demande de l'emploi, question renvoyée au comité de l'aqueduc.

L'échevin Askwith présente le rapport du bureau de santé. L'échevin Adam propose, secondé par l'échevin Henry que les salaires de Graham et Proulx soient augmentés de \$10 par mois, perdu sur division. Le rapport est ensuite adopté.

Une motion de l'échevin Gordon pour empêcher l'exemption de taxes à la manufacture que doit établir M. Howell, est perdue sur division.

Il est ensuite décidé de faire construire des trottoirs dans plusieurs rues de la ville.

La motion demandant que \$3000 soient placés afin d'améliorer la rue King est déclarée hors d'ordre.

Le règlement d. n. \$210,000 est lu une deuxième fois, et la séance est ajournée.

### COURRIER DE HULL.

M. Rochon, M. P. P. est attendu ce soir à Hull.

**VAISSELLE** pour moins que la moitié du prix. C. S. Shaw & Cie.

**ARTICLES** de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Cie.

Assemblée de l'Union St. Thomas ce soir.

**ABANDON** des affaires. Lampes de \$3 pour \$1 chez Shaw & Cie.

**PERMUTATION.** Services à thé de \$3 pour \$4 chez C. S. Shaw & Cie.

M. L. H. Raby, notaire de St. André Avelin est actuellement à Hull.

**CHAPEAUX EN SOIE** pour la célébration, à moitié prix chez Nolan, 40 rue Rideau.

**SERVICE** à thé pour moins que la moitié des prix ordinaires chez Shaw & Cie.

La crue des eaux va empêcher de travailler un grand nombre d'ouvriers pour plusieurs semaines, aux scieries de M. Eddy.

**VAISSELLE** à plus bas prix qu'aux autres, à la vente de fermeture chez C. S. Shaw & Cie.

**ABANDON** des affaires. Set de chambre à coucher valant \$5 pour \$2.50 chez Shaw & Cie.

Nous engageons tous les canadiens-français de Hull qui font partie des sociétés de secours mutuels et de bienfaisance à prendre part à la grande célébration de la fête St. Joseph demain à Ottawa.

**ABANDON** des affaires. Services à thé de fantaisie, 44 morceaux pour \$2. C. S. Shaw & Cie.

**SERVICES** à dîner vendus pour moins que la moitié, de prix ordinaires chez Shaw & Cie. à la vente sans réserve.

### Écurie de louage d'Ottawa.



**G. GRATTON, - - Propriétaire**  
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

### TOUTES SORTES

de  
Poches, Meubles, Vases, Verres, Verrerie Chinoise, Marchandises de Fantaisie, Meubles en Sable, Argenterie Plaquée, Contollerie, Rideaux, Barres de Fenêtres, Ex-tensions pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Vélocepiédes, Chaises, Tables, Frelats, Gravures, Etc. Toutes les Marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

but de l'assemblée a été promouvoir les intérêts de l'Agriculture et de l'Industrie. Les Messieurs dont les noms suivent ont pris part à la discussion. M. Labouffie, Dr. Devillers, N. Brisbois, J. Gagnon, M. Dubil, instituteur et autres.

### CHAUSSURES!

M. O. Jolicoeur informe sa clientèle et le public en général qu'il a actuellement en main un immense stock de chaussures confectionnées à la main. Ces chaussures qu'il vend à des prix très bas, même au prix courant, font bien sèches, et en veau français.

M. Jolicoeur, à l'avenir, ne s'occupera que d'ouvrages de pratique.

Je sollicite respectueusement le patronage du public.

**O. JOLICOEUR**

No. 106, RUE RIDEAU

18m 1m

**O. R. N. Co.**

**LE BATEAU A VAPEUR**

**"EMPRESS"**

Laissera Ottawa les

**MARDI, JEUDI & SAMEDI**

Cette semaine pour les ports intermédiaires entre

**OTTAWA & GREENVILLE.**

Le bateau partira du quai "Queen" à 7 30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.

R. W. SHEPHERD, Jr., Gérant.

Ottawa, 1 mai 1888.—jmo.

**PENSION PRIVEE.**

Pension pour un ou deux messieurs. S'adresser au No. 68, rue St. André. Chambre bien meublée.

**Soumissions pour Peinture.**

ON recevra des soumissions jusqu'à Vendredi, le 25ème jour de Mai 1888, pour peindre l'intérieur de la bâtisse l'Hôtel de Ville. En s'adressant au bureau de l'ingénieur de la cité, on pourra voir les renseignements nécessaires.

**E. E. PERREault,** Ingénieur de la Cité

Ottawa, 21 mai 1888. 4 ms

**Société St. Jean-Baptiste**

Les différentes sections de cette société, sont priées de se réunir, à la salle St. Joseph demain 23 Mai, à 8 heures a. m. précises, pour prendre part à la procession de la célébration, des noces d'argent, de la société St. Joseph.

Par ordre

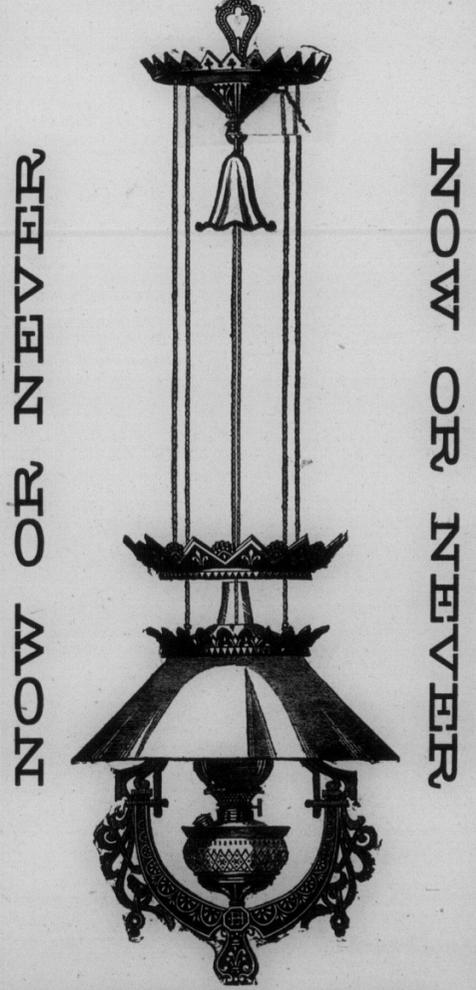
**JOHN CHAMARD,** Secrétaire.

**DÉCOUVERTE**

**PLUS d'ASTHME**

**POUDRE CLÉRY**—la voie royale.

# SHAW



NOW OR NEVER

NOW OR NEVER

## ABANDONNE LES AFFAIRES

IMMENSE SACRIFICE DE

## VAISSELLE VERRERIES

## ET LAMPES

Faïence et Poteries a Grand marché

## C. S. SHAW & Cie.

### FEUILLETON DU "CANADA."

### Les Indes Noires.

V.  
LA FAMILLE FORD.

Dans ce milieu, parfaitement sain d'ailleurs, soumis à une température toujours moyenne, le vieil overman ne connaissait ni les chaleurs de l'été, ni les froids de l'hiver. Les siens se portaient bien. Que pouvait-il désirer de plus ?

Au fond, il était sérieusement attristé. Il regrettait l'animation, le mouvement, la vie d'autrefois, dans la fosse si laborieusement exploitée. Cependant il était soutenu par une idée fixe.

"Non ! non ! la houillère n'est pas épuisée !" répétait-il.

Et celui-là se serait fait un mauvais parti, qui aurait mis en doute devant Simon Ford qu'un jour l'ancienne Aberfoyle ressusciterait d'entre les morts ! Il n'avait donc jamais abandonné l'espoir de découvrir quelque nouvelles couches qui rendait à la mine sa splendeur passée. Oui ! il aurait volontiers, s'il l'avait fallu, repris le pic du mineur et ses vieux bras, solides encore, se seraient vigoureusement attachés à la roche. Il allait donc à travers les obscures galeries tantôt seul tantôt avec son fils, observant, cherchant, pour rentrer chaque jour, fatigué, mais non désespéré, au cottage.

La digne compagne de Simon Ford, c'était Madge, grande et forte, la "good wife", la "bonne femme" suivant l'expression écossaise. Pas plus que son mari, Madge n'eût voulu quitter la fosse Dochart. Elle partageait à cette égard toutes ses espérances et ses regrets. Elle l'encourageait, elle le poussait en avant, elle lui parlait avec une sorte de gravité qui réchauffait le cœur du vieil overman.

—Aberfoyle n'est qu'endormie, Simon, lui disait-elle. C'est toi qui a raison ce n'est qu'un repos, ce n'est pas la mort !

Madge savait aussi se passer du monde extérieur et concentrer le sombre cottage.

Ce fut là qu'arriva James Starr. L'ingénieur était bien attendu, Simon Ford, debout sur sa porte, du plus loin que la lampe d'Harry lui annonça l'arrivée de son ancien "viweer", s'avança vers lui.

—Soyez le bienvenu, monsieur James ! lui cria-t-il d'une voix qui résonnait sous la voûte de schiste. Soyez le bienvenu au cottage du vieil overman ! Pour être enfoncé à quinze cents pieds sous terre, la maison de la famille Ford n'en est pas moins hospitalière.

—Comment allez-vous, brave Simon ? demanda Starr, en serrant la main que lui tendait son hôte.

—Très bien, monsieur Starr, Et comment en serait-il autrement ici, à l'abri de toute intempérie de l'air ! Vos ladies qui vont respirer à Newhayan ou à Porto-Bello (1), pendant l'été, feraient mieux de passer quelque mois dans les houillères d'Aberfoyle ! Elles ne risqueraient point d'y gagner quelques gros rhume, comme dans les rues humides de la vieille capitale.

—Ce n'est pas moi qui vous contredirai, Simon, répondit James Starr, heureux de trouver l'overman tel qu'il était autrefois. Vraiment je me demande pourquoi je ne change pas ma maison de la Canogate pour quelque cottage voisin du vôtre.

—A votre service, monsieur Starr. Je connais un de vos anciens mineurs qui serait particulièrement enchanté de n'avoir entre vous et lui qu'un mur mitoyen ?

—Et Madge ? demanda l'ingénieur.

—La bonne femme se porte encore mieux que moi, si cela est possible ! répondit Simon Ford, et elle se fait une joie de vous voir à sa table. Je pense qu'elle se sera surpassée pour vous recevoir.

—Nous verrons cela, Simon, nous verrons cela ! dit l'ingénieur, que l'annonce d'un bon déjeuner ne pouvait laisser indifférent, après cette longue marche.

—Vous avez faim, monsieur Starr ?

—Positivement faim. Le voyage m'a ouvert l'appétit. Je suis venu par un temps affreux !

—Ah ! il pleut, là-haut ? répondit Simon Ford d'un air de pitié très marquée.

Oui, Simon, et les eaux du Forth sont agitées aujourd'hui comme celles d'une mer.

(1) Stations balnéaires des environs d'Edimbourg.

(A continuer)